

### **Maga et yāh**

Ces deux mots sont mentionnés en rapport exclusif avec l'énumération des noms propres :

- **maga** apparaît au Y 46.14, Y 51.11, Y 51.16 :

Y 46.14        zaraθuštrā, kastē ašauuā uruuāθō  
                  mazōi **magāi**, kē vā ferasrūidiiāi vašti  
                  aṭ huuō kauuā, vīštāspō **yāhī**  
                  yēngstū mazdā, hadəmōi minaš ahurā  
                  tēng zbaiiā, vaṅhēuš uxδāiš manarḥō

Ô Zaraθuštra, qui est ton juste allié pour le grand **maga** ? Et qui veut être (ponctuel) pour la proclamation ? Voici le kauui Vīštāspa au moment du **yāh**. Ceux dont tu prends soin auprès du socle, ô Ahura Mazdā, je les appelle avec les mots de la bonne Pensée.

Y 51.11        kē uruuāθō spitamāi, zaraθuštrāi nā mazdā  
                  kē vā ašā āfraštā, kē spəntā ārmaitiš  
                  kē vā vaṅhēuš manarḥō, acistā **magāi** ərəšuuō

Quel homme, ô Mazdā, est un allié pour Spitāma Zaraθuštra ? Qui a conféré avec l'Agencement ? Avec qui (a conféré) la faste Juste-pensée ? Qui est apparu haut pour le **maga** de la bonne Pensée ?

Y 51.16        tām kauuā vīštāspō, **magahiiā** xšaθrā nāsaṭ  
                  vaṅhēuš padəbīš manarḥō, yaṃ cistīm ašā maṅtā  
                  spəntō mazdā ahurō, aθā nē sazdiīai uštā

Par le pouvoir sur le **maga**, le kauui Vīštāspa parvient par les chemins de la bonne Pensée à l'idée que le bénéfique Maître Mazdā a pensée avec Agencement. ... !

- **yāh** apparaît également au Y 46.14, puis au Y 49.9.

Y 49.9        sraotū sāsna, fšəṅghiiō suiīē taštō  
                  nōiṭ ərəš.vacā, sarēm didaṣ drəguuātā  
                  hiiāṭ daēnā, vahištē yūjēn mīždē  
                  ašā.yuxtā, **yāhī** dējāmāspā

Que le fšəṅghiiā taillé pour le gonflement entende les leçons ! Celui qui dit la vérité n'enseigne pas l'union avec le partisan de la Tromperie, depuis que les Dējāmāspa, au moment du **yāh**, ont attelé à leur *daēnā* l'équipage d'Aša, pour (gagner) le très bon prix de victoire.

Il nous reste encore à analyser la Gāθā Ahunauvaitī où les deux termes ne sont pas intégrés à l'énumération des noms propres, mais dans laquelle ils apparaissent plus tard au Y 29.11 et Y 30.2 :

Y 29.11 kudā aṣəm vohucā, manō xšaθrəmcā aṭ mā mašā  
yūžēm mazdā frāxšnənē, mazōi **magāi**. ā paitī.zānatā  
ahurā nū nā auuarē, əhmā.rātōiš yūšmāuuatəm

Où sont l'Agencement, la Bonne Pensée et le pouvoir ? Vous ô Mazdā, reconnaissez-moi d'emblée pour le grand **maga** au moment de (ellipse : *rafənah*- ?) qui sait s'orienter ! Maintenant ô Ahura(s), en bas vers nous vu notre générosité envers vous !

Y 30.2 sraotā gəuš.āiš vahištā, auuaēnatā sūcā manəṅhā  
āuuarəṅā vīciθahiiā, narəm.narəm x<sup>v</sup>axiiāi tanuiiē  
parā mazē **yāṅhō**, ahmāi nē sazdiāi baodaṅtō paitī

Entendez au bruit et voyez à la flamme, avec la meilleure Pensée, les préférences de la discrimination, éveillant chaque homme avant le grand **yāh** pour qu'à chacun son corps apparaisse.

**Que se passe-t-il dans le texte entre l'énumération des noms propres et la mention du *maga* et du *yāh* ?** Il s'agit de la « plainte de l'âme de la Vache » (Y 29). Les attestations de *maga* et de *yāh* permettent d'intégrer au processus que représente l'énumération des noms propres la plainte de l'âme de la Vache.

### ***maga***

Ce terme ne se rencontre qu'en vieil-avestique. Quant à l'étymologie, elle ne nous est pas d'un grand secours puisque le parallèle avec l'indien *maṃh*- « accorder », d'où la traduction par « bienfait », s'est avéré faux. L'étymologie de Mayrhofer avec le skt. *maghá*- « force, pouvoir » ne semble pas opératoire dans les contextes dont nous disposons.

### ***yāh***

Le mot existe encore en avestique récent dans le composé *yās-kərət*- « faiseuses de *yāh* » (Yt 13.75) en parlant des Frauuašis, soit une qualité que l'on attribue aux divinités. Quant à l'étymologie, elle est difficile par l'ambiguïté de deux racines *yā* « demander » et « aller en véhicule ». Si nous gardons la première solution, il faut se demander quelle est cette grande demande ? Un indice se trouve dans le Yasna Haptaṅhāiti, qui mentionne le terme au Y 36.2 :

Y 36.2 uruuāzištō huuō nā yātāiiā paitī.jamiiā ātarə mazdā ahurahiiā uruuāzištahiiā  
uruuāziiā ṅamištahiiā nəmaṅhā nā mazištāi **yāṅhəm** paitī.jamiiā

Toi que voilà très exaltant, puisses-tu rencontrer l'objet de notre demande, ô feu du Maître Mazdā ! Par l'exaltation que donne le très exaltant, par l'hommage que rend le très honorant, puisses-tu rencontrer la plus grande de nos **demandes** !

Le Yasna Haptaṅhāiti se compose de trois parties : 1. Y 35-36 : introduction où le Y 35 est un discours sur l'acte (*śiiaoθana*) et le Y 36 décrit la sacralisation du feu banal en un feu rituel ; 2. Y 37-39 : *yasna* central ; 3. Y 40-41 : ensemble de louanges et de demandes, soit un *vahma*. La transsubstantiation du feu est donc un préalable indispensable au sacrifice, qui ne peut commencer sans cela et qui apparaît au Y 36.

### Le Yasna 29 ou la plainte de l'âme de la Vache

Ce texte représenterait l'antiphrase lorsque l'on parle du sacrifice sanglant. Il y aurait ici transfiguration d'une fonction liturgique avec Gəuš Tašan, le menuisier de la Vache, qui est chargé d'immoler la Vache, de la tuer puis de la débrider.

La structure du dialogue, qui compose les 9 premières strophes, est la suivante : 1. prise de parole de l'âme de la Vache ; 2. le Menuisier de la Vache relaye la plainte et l'interrogation de la Vache avec demande du *ratu* de la Vache ; 3. phrase difficile où une approximation du sens général a été donnée et non une traduction ; 4. Ahura Mazdā murmure ; 5. on propitie Ahura Mazdā avec les mains tendues (*ustānāiš ... zastāiš*) ; 6. réponse d'Ahura Mazdā : « on n'a pas trouvé de *ratu* » ; 7. interruption du discours d'Ahura Mazdā ; 8. Gəuš Tašan semble parler ; 9. clôture du dialogue qui a été inutile puisque l'âme de la Vache poursuit sa lamentation.

1. xšmaibiīā gəuš uruuā gərəždā, kahmāi mā θbarōždūm kē mā tašaṭ  
ā mā aēšəmō hazascā, rəmō āhišāiīā dərəščā təuuīščā  
nōiṭ mōi vāstā xšmaṭ aniiō, aθā mōi saštā vohū vāstriīā

A vous, l'âme de la vache se plaint : Pour qui m'avez-vous charpentée ? Qui m'a taillée ? Rage et domination, entrave, lien et coup me tiennent ligotée. Puisque je n'ai d'autre pâtre que vous, donnez-moi satisfaction en faisant bien votre travail de pâtre !

2. adā tašā gəuš pərəsaṭ, ašəm kaθā tōi gauuōi ratuš  
hiiṭ hīm dātā xšaiiaṅtō, hadā vāstrā gaodāiīō θβaxšō  
kēm hōi uštā ahurəm, yā drəguuō.dəbiš aēšəməm vādāiīōiṭ

Alors le menuisier de la vache interroge l'Agencement : Quel est ton *ratu* pour la vache ? Si jamais vous avez pu instituer, en même temps que le soin de pâture, le labeur de traire, quel Ahura voulez-vous qu'elle ait, qui s'oppose aux trompeurs et bouscule la Rage ?

3. ahmāi ašā nōiṭ sarəjā, aduuāēšō gauuōi paitī.mrauuṭ  
auuāēšəm nōiṭ vīduiīē, yā šāuuaitē ādrəṅg ərəšuuāṅhō  
hātəm huuō aojištō, yahmāi zauuēṅg jimā kərədušā

[Il n'est pas suffisant de répondre « je suis sans hostilité pour la vache » (ou) « on ne peut savoir par quoi ceux d'en haut dirigent ceux d'en bas »]. C'est au plus impérieux des éternels que je vais humblement adresser mes appels.

4. mazdā sax<sup>v</sup>ārē mairištō, yā zī vāuuærəzōi pairī.ciθiṭ  
daēuuāišcā mašiiāišcā, yācā varəšaitē aipī.ciθiṭ  
hūuō vīcirō ahurō, aθā nē aṇhaṭ yaθā hūuō vasaṭ

Mazdā murmure sans cesse les préceptes qui ont été appliqués jusqu'ici par les dieux et les hommes et ceux qui seront appliqués désormais. Il est l'Ahura qui sait distinguer (ceux-ci de ceux-là). Qu'il en aille pour nous comme il le veut !

5. aṭ vā ustānāiš ahuuā, zastāiš frīnəmnā ahurāi. ā  
mā uruuā gēušcā aziia, hiiāṭ mazdām duuaidī fərasābiiō  
nōiṭ ərəžjiiōi frajiiāitiš, nōiṭ fšuiientē drəguuasū pairī

Nous deux, mon âme et celle de la vache pleine, nous [*sommes*] là, les mains tendues, à propitier Ahura Mazdā après l'avoir soumis à nos questions, (lui disant que) ni pour l'éleveur ni pour celui dont la vie va droit, il n'y a de survie parmi les trompeurs.

6. aṭ ē vaocaṭ ahurō, mazdā vīduuā vafūš viiānaiiā  
nōiṭ aēuuā ahū vistō, naēdā ratuš ašāṭciṭ hacā  
aṭ zī θβā fšuiiaṇtaēcā, vāstriiāicā θβōrəštā tatašā

Alors Ahura Mazdā dit ce qu'il sait avec scansion : « Par un seul état-d'existence il n'a été trouvé ni (ellipse : un Ahura) ni un *ratu* conforme à l'Agencement. Moi, le charpentier, je t'ai taillée pour l'éleveur et le pâtre ». [Variante : θβorəštar (= scr. *Tvaštar*) t'a taillée pour l'éleveur et le pâtre].

7. tēm āzūtōiš ahurō, maṭrəm tašaṭ ašā hazaošō  
mazdā gauuōi xšuuīdəmcā, hūuō urušaēibiiō spəṇtō sāsnaaiiā  
kastē vohū manəṇhā, yē ī dāiiāṭ ēāāuuā marətaēibiiō

Ahura Mazdā, d'accord avec l'Agencement, faste pour les (uruša ?) par cette leçon, taille pour la vache le maṭra de la libation et (celui du) lait. [Quelqu'un dit :] « Qui as-tu avec bonne Pensée qui les transmette aux hommes ? ».

8. aēm mōi idā vistō, yē nē aēuuō sāsna gūšatā  
zaraθuštrō spitāmō, hūuō nē mazdā vaštī ašāicā  
carəkərəθrā srāuuaiieḡhē, hiiāṭ hōi hudəməm diiāi vaxəδrahiā

[Quelqu'un répond :] « J'ai trouvé ici Spitāma Zaraθuštra que voici, le seul qui ait entendu nos leçons. Il souhaite, ô Mazdā et Agencement, nous faire savoir par un chant-de-célébration que je puis traire le sucre de sa bouche ».

9. aṭcā gēuš uruuā raostā, yē anaēšəm xšənmənē rādəm  
vācəm nərəš asūrahiā, yēm ā vasəmi išā.xšaθrīm  
kadā yauuā hūuō aṇhaṭ, yē hōi dadaṭ zastauuāṭ auuō

Pourtant l'âme de la vache poursuit sa lamentation : « Il faudrait que je me contente de la voix incapable d'un homme sans force, alors que je veux qu'il ait du pouvoir grâce à la puissance īš ! Sera-t-il jamais là celui qui lui accordera la faveur de ses mains ? »

### De quoi se plaint la Vache ?

La réponse se trouve dans le mot *ratu*. A la strophe 2, Gōuš Tašan demande à l'Agencement quel est son *ratu* pour la Vache. Ensuite, à la strophe 6, Ahura Mazdā répond qu'il n'y en a pas. De ce fait, il faut emprunter un chemin plus long pour arriver à un *ratu* « moment du temps ». La Vache se plaint car elle attend le moment sacrificiel de l'immolation et de l'offrande qui va envoyer son âme chez les dieux.

### Que se passe-t-il maintenant ? Pourquoi interrompre le cursus rituel ?

Le Y 34.4 correspond au moment de l'offrande carnée dans le feu et voici la demande que l'on fait au feu à ce moment :

Y 34.4 ab'cc' aṭ tōi āθrēm ahurā, ...

..., stōi rapaṇtē ciθrā.auuāṇhəm

aṭ mazdā<sup>x</sup> daibišaiiantē, zastāištaiš dərəštā.aēnaṇhəm

A toi, nous voulons, ô Ahura, que ton feu soit pour celui qui lui apporte le secours une aide claire, mais qu'il soit pour celui qui lui nuit un tort visible par les projectiles de ses mains.

L'aide apportée par le feu est la condition absolue pour faire l'offrande de graisse et ainsi l'âme de la Vache pourra gagner le monde divin. Les notions d'aide et de main sont ici importantes puisqu'elles nous permettent un raccord avec ce qui se passe avant.

Ici, on demande la capacité à pouvoir aider le feu (sujet elliptique de *daidīṭ*) :

Y 28.2 yā vā mazdā ahurā, pairijasāi vohū manaṇhā

maibiiō dāuuōi ahuuā, astuuatascā hiiṭcā manaṇhō

āiiaptā aṣāṭ hacā, yāiš rapaṇtō daidīṭ x<sup>v</sup>āθrē

Moi qui veux vous servir avec bonne Pensée, ô Ahura Mazdā, afin que vous me donniez les faveurs agencées des deux états-d'existence, celui de corps et celui de pensée, (faveurs) par lesquelles il dépose dans le bien-être ceux qui lui offrent secours,

En allumant le feu, il devient repérable :

Y 29.10 yūžēm aēibiiō ahurā, aogō dātā aṣā xšaθrəmcā

auuṭ vohū manaṇhā, yā hušəitiš rāmāmcā dāt

azəmcīṭ ahiiā mazdā, θβām mēḡhī paouruuīm vaēdəm

**Vous (= dieux), à eux (= sacrificiants),** ô Ahura(s), donnez par l'Agencement et la bonne Pensée, l'autorité et le pouvoir qui font qu'il (= feu) garantit de sûrs quartiers et la paix ! Quant à moi, je suis d'avis, ô Mazdā, que c'est toi le premier qui le (= signal du feu) repères.

Y 29.11 kudā aṣəm vohucā, manō xšaθrəmcā aṭ mā mašā  
yūžəm mazdā frāxšnənē, mazōi **magāi**. ā paitī.zānatā  
ahurā nū nā auuarē, əhmā.rātōiš yūšmāuuatəm

Où sont l'Agencement, la Bonne Pensée et le pouvoir ? Vous ô Mazdā, reconnaissez-moi d'emblée pour le grand **maga** au moment de (ellipse : *rafənah*-?) qui sait s'orienter ! Maintenant ô Ahura(s), en bas vers nous vu notre générosité envers vous !

Le feu est repérable et on a donc une direction vers laquelle se rendre. On constate l'introduction progressive d'expressions ayant trait à la lumière :

Y 30.1 aṭ tā vaxšiiā **išəntō**, yā mazdāθā hiiatcīṭ vīdušē  
staotācā ahurāi, yesniiācā vaṇhəuš manaṇhō  
huməzdrā aṣā.yecā, yā **raocəbīš darəsatā** uruuāzā

Je vais dire, ô vous qui **cherchez à venir**, les louanges sacrificielles et (précatives) auxquelles même le savant doit prêter attention, (je vais les dire), ô attentifs, à l'intention d'Ahura et de l'Agencement, dont je me réjouis qu'il soit **visible** grâce aux **lumières**.

Puis il y a reprise du discours à l'impératif :

Y 30.2 **sraotā** gəuš.āiš vahištā, **auuaēnatā sūcā** manaṇhā  
āuuarənā vīciθahiiā, narəm.narəm x<sup>v</sup>axīiāi tanuiiē  
parā mazē **yəṇhō**, ahmāi nē sazdiāi baodaṇtō paitī

**Entendez** au bruit et **voyez** à la **flamme**, avec la meilleure Pensée, les préférences de la discrimination, éveillant chaque homme avant le grand **yāh** pour qu'à chacun son corps apparaisse.

On aurait ici une trace de mime avec la représentation de gens qui s'éveillent à la lumière du feu.

Lors de la prochaine leçon, nous allons reprendre toute la question du feu et y chercher une sorte de confirmation des hypothèses.